

IL ANIME L'ÉMISSION DANS MA TÊTE,  
QU'IL A LUI-MÊME CONÇUE

# “L'être humain me fascine”

— Patrick Groulx

L'humoriste et père de deux enfants a plusieurs cordes à son arc: il chante, il anime et il est le concepteur de l'émission *Dans ma tête*, diffusée sur les ondes de TVA. Rencontre avec un homme qui aime bien soulever de la fonte de temps à autre, mais qui n'a pas peur de montrer son côté sensible pour autant. PAR STEVE MARTIN • PHOTOS TVA

**P**atrick, quand tu étais enfant, tu étais un petit ange ou un petit diable?  
J'étais peut-être plus un diable qu'un ange. C'est drôle, ma mère parlait de ça dernièrement... Elle disait à ma fille que «papa était pas mal plus tannant qu'elle quand il était jeune»! Chaque année, lors de la première journée d'école, le professeur appelait à la maison pour avertir mes parents qu'il y aurait peut-être des problèmes avec leur garçon. (rires) Ça été comme ça toute ma jeunesse. Je dérangeais, je faisais des gags... Faire rire ma classe, il n'y avait rien de plus valorisant pour moi. Cela dit, je n'étais jamais méchant ou impoli envers les professeurs. Ça n'était pas dans ma personnalité.  
**Étais-tu un fils à papa ou à maman?**  
J'étais près des deux, et c'est encore le cas aujourd'hui. Disons que ça dépendait des circonstances, selon ce qui me servait le plus cette journée-là! (rires)



“

**Je suis très curieux, j'écoute et j'observe les gens... Ça me nourrit beaucoup dans mon processus de création.**



**UN CONCEPT... SORTI DE SA TÊTE!**

Avec l'émission *Dans ma tête*, Patrick Groulx a mis le doigt sur un concept aussi simple qu'efficace: reconstituer les anecdotes décrites par différents humoristes dans leurs monologues les plus populaires. «La force de ce concept, c'est que ça part de numéros d'humoristes qui existent déjà et qui sont rodés. Ils les ont faits 100, 200, 300 fois en tournée, alors on sait que ça fonctionne. Et, pour l'émission, ils peuvent ajouter des gags, adapter leur matériel... Ça faisait cinq ans que ça me trottait dans la tête. Pour le pilote qu'on a présenté à TVA, on a pu compter sur Rachid Badouri et Dominic Paquet. Je leur en serai reconnaissant toute ma vie! On a ensuite envoyé l'enregistrement à d'autres humoristes, qui n'ont pas été difficiles à convaincre!»

**Dans ta tête, es-tu un gars structuré ou bordélique?**

Je suis structuré dans mon bordel! Dans ma tête, ça roule continuellement. J'ai toujours plein d'idées, je pense à plein de trucs, et c'est comme ça même quand je suis sur scène. Tu sais, quand on est sur la route, qu'on se perd dans nos pensées et qu'on ne voit pas passer les kilomètres? Ça m'arrive parfois quand je suis en spectacle. Je me mets à penser à plein de choses, je me pose des questions, je me demande ce que fait la dame dans la deuxième rangée... Ça roule vite! Et, tout d'un coup, les gens se mettent à rire, et je me demande: «Mais qu'est-ce qui vient de se passer?» C'est comme si je continuais à parler tout en étant ailleurs. Quand quelqu'un me parle pendant un long moment, j'ai de la difficulté à rester concentré. **Tu as passé une partie de ta jeunesse dans les Laurentides, puis le reste à**

“

**Mes enfants ont une influence majeure sur moi. J'ai envie de m'occuper d'eux et qu'ils soient fiers de moi.**

**Ottawa. Aujourd'hui, tu es fan des Sénateurs ou des Canadiens?** Des Canadiens, et de loin! J'ai passé les 10 premières années de ma vie au Québec, principalement à Sainte-Agathe-des-Monts, alors mes racines sportives et culturelles étaient déjà ici... Cela dit, je suis très fier qu'une partie de moi soit franco-ontarienne.

J'ai passé 10 ans là-bas, et les gens y sont extraordinaires! **Es-tu un sportif de gym ou de salon?** De gym. Je préfère ça parce que c'est une activité que tu fais en solo. J'ai de la difficulté avec les sports d'équipe. Je ne suis pas fiable. Je ne peux pas dire: «Oui, je vais être là à 22 h tous les soirs!» Alors, faire du cardio, soulever de la fonte quand j'en ai le temps, c'est beaucoup plus pour moi. **Tu es une personne extrêmement aimable et attentionnée avec les autres. Es-tu un bon gars de nature ou ça vient de ton éducation?** C'est une bonne question! C'est difficile à dire, mais je pense que c'est un beau mélange des deux. Mes parents étaient sévères et ils tenaient à ce qu'on soit gentils avec les autres, alors on avait intérêt à écouter! *(rires)* Ce qui est certain, c'est que le respect et la politesse, c'est extrêmement important pour moi. Ce sont

des valeurs que j'essaie moi aussi d'inculquer à mes enfants. **Avec tes enfants, es-tu père poule ou caporal discipline?** Je peux être quand même assez sévère — j'ai des principes auxquels je tiens —, mais je suis aussi père poule. Encore une fois, c'est un heureux mélange! **Dans la cuisine, tu ressembles à Ricardo ou à Gaston Lagaffe?** *(Rires)* Je suis un Ricardo qui ne cuisine plus, en fait. J'ai travaillé en restauration quatre ans. J'ai même été sous-chef — c'est moi qui gérais la cuisine —, mais par la suite, j'ai de moins en moins cuisiné. Il faut dire que mon ex cuisinait vraiment très bien. Après la naissance de nos enfants, elle a passé beaucoup de temps à la maison, alors elle s'occupait des repas. Ça m'a rendu paresseux. Et puis, elle était tellement bonne que c'était gênant de faire la bouffe! **Comme tout humoriste, tu as un côté voyeur qui observe les travers des gens, et un côté exhibitionniste qui se dévoile sur scène. Quel côté prime dans ta vie de tous les jours?**

Le côté voyeur, je pense. Je suis très curieux, j'écoute et j'observe les gens... L'être humain me fascine! Certains ont une façon originale de s'exprimer, d'autres, des tics nerveux. Ça me nourrit beaucoup dans mon processus de création, ça influence ma façon de jouer certains gags. Mais je ne suis pas le genre de voyeur qui regarde les gens dans leur douche! *(rires)* **Elvis Presley ou Elvis Gratton?** J'ai été élevé avec la musique d'Elvis Presley. Mon père en était un fan fini! Il jouait de la musique à la maison et il a fait partie d'un groupe folk franco-ontarien. Je me souviens d'être allé à un festival acadien où il avait joué sur la plus grosse scène. J'étais tellement fier de lui! Et il chantait un peu à la Elvis. Mon personnage de Rocky

Bertrand, c'était un peu une parodie de lui! En fait, c'est mon père qui m'a donné le goût de faire de la musique. Mon premier disque à vie, ça a été un album d'Elvis. Je l'ai égratigné à force de le faire jouer sur mon vieux tourne-disque Fisher Price! **Qu'est-ce qui est le plus difficile: élever un gars ou une fille?** *(Il hésite...)* Une fille, c'est peut-être un peu plus... compliqué. Il faut que je surveille mes mots! *(rires)* Mais la mienne est extraordinaire. C'est une artiste, ça se voit. Alors disons qu'elle est plus dramatique, comme son papa!

“

**J'ai l'air d'un produit un peu brut, je parle fort et je peux avoir l'air fâché, mais souvent c'est une façon de me protéger.**

**Tu te définis davantage comme un gars ou comme un homme?**

De plus en plus comme un homme. Devenir papa, ça a complètement changé ma vie! Je n'ai jamais été aussi heureux que depuis que je n'ai plus à m'occuper de moi. Il y a une chanson sur mon deuxième album, *Je me sens bien*, que j'ai écrite pour mes enfants. Je raconte que, depuis qu'ils sont là, je n'ai plus peur de rien. Avant, j'étais un angoissé qui se questionnait sur la vie et la mort, mais c'est fini ce temps-là. Je me suis complètement oublié. *Le focus* est sur eux aujourd'hui. Mes enfants ont une influence majeure sur moi. J'ai envie de m'occuper d'eux et qu'ils soient fiers de moi. Ça

transforme un homme. On est moins égoïstes. On pense moins juste à nous tout le temps, et je trouve ça apaisant. **Un homme, ça pleure ou pas?** Ça pleure. Moi, je braille comme c'est pas possible! Je sais que j'anime *Job de bras*, que j'ai un côté très gars, mais une amie me faisait remarquer que j'ai aussi un côté féminin. Je suis assez sensible, notamment quand je regarde des films. Je pleure tout le temps, souvent pour des niaiseries. Tout me touche! J'ai l'air d'un produit un peu brut, je parle fort et je peux avoir l'air fâché, mais souvent c'est une façon de me protéger. Quand mes enfants se blessent, par exemple, je ne suis pas capable d'endurer ça. Ça me fait tellement mal! Alors, dans ces situations, je me cache sous ma carapace. **Tes tatouages, c'est une question d'esthétisme ou d'identité?** Je dirais d'identité. Maintenant, tout le monde a des tatouages, mais c'était moins fréquent à l'époque. Je devais avoir 25 ans quand j'ai fait faire le premier. D'aussi loin que je me souviens, j'en ai toujours voulu. C'est à cause de mon grand-père. J'étais très proche de lui, c'était mon ami. Il a participé à la Seconde Guerre mondiale, et il avait des tatouages. Ce n'était pas caché: il en avait sur les avant-bras, notamment, et ça m'a toujours fasciné. Il avait entre autres un poignard qui traverse un cœur. Il se l'était fait faire après une peine d'amour avec une femme britannique. Je trouvais ça capoté, l'idée de pouvoir inscrire des petits bouts d'histoire sur notre peau pour nous rappeler d'où on vient et à travers quoi on est passé. Et puis, c'était peut-être parce qu'il y avait une part de rébellion en moi; je savais que ça ne plaisait pas à mes parents! Aujourd'hui, j'ai des enfants, et je ne voudrais pas qu'ils aient des tatouages à 16 ou 17 ans. Je leur ai toujours dit que, s'ils voulaient se faire tatouer, ils devaient attendre d'avoir l'âge de ne pas le regretter!

**POUR UNE BONNE CAUSE!**

Patrick vous invite à assister au spectacle-bénéfice au profit de l'organisme **Entraide Grands Brûlés**, qui se déroulera le 16 mai à l'Olympia de Montréal. Pour vous procurer des billets ou faire un don à l'organisme, visitez [entraidegb.org](http://entraidegb.org). Pour connaître les dates des autres spectacles de l'humoriste, consultez [patrickgroulx.com](http://patrickgroulx.com).

**À L'AGENDA**

Dans ma tête | MERCREDI 21H30 TVA  
Job de bras | MARDI 5H30 Z